

## NOVEMBRE : « la communion de l'Église du Ciel et de la terre »

Le 2 novembre, nous prions pour les défunts... pour quels défunts ? nous ne savons pas lesquels, tous ceux qui, CEC 1030 à 1032, sont morts: « *dans la grâce et l'amitié de Dieu, mais imparfaitement purifiés, bien qu'assurés de leur salut éternel, souffrent après leur mort une purification, afin d'obtenir la sainteté nécessaire pour entrer dans la joie du ciel ...Dès les premiers temps, l'Église a honoré la mémoire des défunts et offert des suffrages en leur faveur, en particulier le sacrifice eucharistique, afin que, purifiés, ils puissent parvenir à la vision béatifique de Dieu. L'Église recommande aussi les aumônes, les indulgences et les œuvres de pénitence en faveur des défunts : Portons-leur secours et faisons leur commémoration. Si les fils de Job ont été purifiés par le sacrifice de leur père (cf. Jb 1, 5), pourquoi douterions-nous que nos offrandes pour les morts leur apportent quelque consolation ? N'hésitons pas à porter secours à ceux qui sont partis et à offrir nos prières pour eux (S. Jean Chrysostome, hom. in 1 Cor. 41, 5 : PG 61, 361C).*

La liturgie nous fait entrer dans le mystère du Ciel et de la terre qui communiquent au sein de l'Église en ce que le CEC appelle ses *trois états*, dans un passage qui reprend largement Lumen Gentium : " *En attendant que le Seigneur soit venu dans sa majesté accompagné de tous les anges et que, la mort détruite, tout lui soit soumis, les uns parmi ses disciples continuent sur terre leur pèlerinage ; d'autres, ayant achevé leur vie, se purifient encore ; d'autres enfin sont dans la gloire contemplant 'dans la pleine lumière, tel qu'il est, le Dieu un en trois Personnes' "* (LG 49). Tous cependant, à des degrés divers et sous des formes diverses, nous communions dans la même charité envers Dieu et envers le prochain, chantant à notre Dieu le même hymne de gloire. En effet, tous ceux qui sont du Christ et possèdent

*son Esprit, constituent une seule Église et se tiennent mutuellement comme un tout dans le Christ (LG 49).*

*Les saints intercèdent pour nous, § 956 : " Étant en effet plus intimement liés avec le Christ, les habitants du ciel contribuent à affermir plus solidement l'Église en sainteté (...). Ils ne cessent d'intercéder pour nous auprès du Père, offrant les mérites qu'ils ont acquis sur terre par l'unique Médiateur de Dieu et des hommes, le Christ Jésus (...). Ainsi leur sollicitude fraternelle est du plus grand secours pour notre infirmité " (LG 49) :*

*Nous progressons avec eux dans notre pèlerinage , § 957 : " Nous ne vénérons pas seulement au titre de leur exemple la mémoire des habitants du ciel ; nous cherchons bien davantage par là à renforcer l'union de toute l'Église dans l'Esprit grâce à l'exercice de la charité fraternelle. Car tout comme la communion entre les chrétiens de la terre nous approche de plus près du Christ, ainsi la communauté avec les saints nous unit au Christ de qui découlent, comme de leur chef, toute grâce et la vie du Peuple de Dieu lui-même " (LG 50) :*

*958 Nous intercédons pour les défunts. " Reconnaissant dès l'abord cette communion qui existe à l'intérieur de tout le corps mystique de Jésus-Christ, l'Église en ses membres qui cheminent sur terre a entouré de beaucoup de piété la mémoire des défunts dès les premiers temps du christianisme en offrant aussi pour eux ses suffrages... Notre prière pour eux peut non seulement les aider mais aussi rendre efficace leur intercession en notre faveur.*

## **Sainte Gertrude :**

Révélation que Gertrude reçoit le jour de la Toussaint : elle perçoit d'abord *comment cette bienheureuse et glorieuse Trinité n'a jamais commencé et ne cessera jamais de surabonder en elle-même de toute douceur, allégresse et béatitude, et comment elle dispense à tous les saints la joie, la gloire et la béatitude éternelle.*

III, 20, 1 : Tout le passage situe de façon juste notre relation à la Vierge et aux saints : *Elle avait coutume, comme tous les cœurs aimants, de référer à l'aimé tout plaisir et toute saveur. Ainsi, chaque fois qu'elle entendait une parole ou un chant à la louange de la Bienheureuse Vierge ou de quelque autre saint... toujours elle en prenait occasion pour se tourner vers le Seigneur Roi des rois lui-même, seul aimé et cherché par dessus tous,..*

*Chaque fois que les saints invoqués prient pour nous, aussi leur prière se réfléchit en Dieu comme un mémorial de la miséricorde implorée en notre faveur. C'est un rappel continu et une invitation à prendre pitié de nos misères ;*

**La prière pour les agonisants.** Après la mort d'une sœur, G comprend que *tout ce qui, avant sa mort, avait été offert pour elle dans la charité de Dieu, lui avait été si profitable qu'elle s'était envolée sans obstacle.* Nous sommes moins à l'aise avec la suite, mais il faut l'interpréter : *quelques personnes, en effet, avaient, dans leur charité, pris sur elles ses fautes pour les expier et, par la grâce de Dieu, lui avaient fait don de toutes leurs bonnes œuvres, en guise de mérites.)*

## **La prière pour les défunts**

pour une personne qui vient de nous quitter :

*G a cette révélation que, à l'heure le Seigneur accueillit cette âme bienheureuse, le Cœur de Jésus fut tellement liquéfié de tendresse et de douceur à l'égard du monde entier que G eut l'évidence que sur toute la surface du globe il n'y eut aucune juste demande faite à cette heure qui ne fût exaucée. (§ 25).*

*Le lendemain, jour des funérailles, G présenta à l'Offertoire, pour l'âme de la défunte, c'est-à-dire pour **suppléer** à ce qu'elle n'avait pas mérité, le Cœur très aimant de Jésus, ce Cœur tel qu'il le possède dans son union avec l'humanité, rempli de la perfection de tous les biens qui, de là, se sont jamais épanchés sur un cœur humain pour revenir ensuite avec élan vers lui dans toute leur plénitude... au moment de l'élévation de l'hostie, G offrit à Dieu, avec cette hostie, pour la gloire de cette Mère défunte, la tendresse de la dilection filiale du Cœur de JC pour sa propre Mère Marie... qui accueillit alors l'âme, l'étreignit et la conduisit ainsi au Seigneur...*

*(V, 5, 6 : Gertrude disait à l'élévation de l'hostie : « Seigneur, Père saint, je vous offre cette hostie pour elle, au nom de tous les habitants du ciel, de la terre **et des enfers** (!)*

*Ceci s'étant répété au cours de plusieurs Messes chantées, G finit par éprouver le désir d'offrir quelque chose de plus grand pour accroître la récompense de sa Mère si aimée. Elle offrit donc cet amour filial que le Christ Jésus, en tant que Dieu, avait eu pour Dieu le Père et que, en tant qu'homme, il avait eu pour Marie. Le Fils de Dieu se leva à cet instant et, se tenant debout devant son Père, il appela ainsi l'âme de la défunte : « venez ici, ma Dame et Reine, car quelque chose de plus grand vous est envoyé (§27).*

*Lors d'une autre Messe, toujours à l'élévation de l'hostie, Gertrude voit l'Abbesse Gertrude prier à l'intention de toutes les personnes réunies pour célébrer ses funérailles : si bien qu'à toutes était accordé, par ses mérites, la pleine rémission de leurs péchés et, par la grâce divine, une force nouvelle pour faire le bien. (§30)*

Et l'Abbesse défunte, *debout devant le trône de la toujours vénérable Trinité*, demande une faveur : *Ô vous, l'auteur de tout don, accordez cette grâce à mes ossements : chaque fois que mes filles viendront à mon tombeau se plaindre à moi d'être abandonnées et frustrées, que la consolation qu'elles éprouveront leur fasse sentir que je suis toujours leur Mère.*

Et Gertrude, au cimetière, tandis qu'on recouvre le corps de terre, voit le Seigneur étendre la main pour faire un signe de croix sur le corps... et la Vierge Marie fait de même. Le texte se poursuit, G voit un cortège de vierges, dont *celles dont elle avait eu la charge comme membres de sa communauté....* Et apparaît un autre cortège, *celui des âmes qui, en ce même jour, avaient gagné le Ciel grâce aux Messes et aux prières offertes pour la défunte, grâce aussi à ses mérites. Parmi elles, l'âme d'un frère convers qui avait été jugé un peu négligent dans sa vie spirituelle et qui reçut, par les mérites de notre glorieuse Mère, beaucoup de soulagement.*

Une autre fois, Gertrude prie pour cette même moniale *en des formules brèves mais très denses, tous les mots qu'elle prononçait en priant apparurent comme écrits sur la poitrine de Jésus. C'était comme autant de fenêtres ouvertes sur le Cœur de Jésus, Fils de Dieu. Et elle entendit le Seigneur dire à cette âme : « Fais du regard le tour du ciel et vois si, en quelque saint, tu découvres quelque chose que tu désirerais posséder ; prends-le alors dans mon Cœur par ces ouvertures. »* Gertrude comprit que cela se renouvelait à chaque prière qui se récitait pour elle avec dévotion. (§6) Gertrude lui demande alors de prier pour les personnes qui lui étaient confiées (à elle, G). Elle répondit : *Oui, je prie, mais je ne puis vouloir autre chose que ce que je vois mon très aimé Seigneur vouloir lui-même. »* G reprit : *« Il est donc inutile d'espérer en ton intercession ? »* Elle répondit : *« Mais si, cela leur est très utile, car le Seigneur, voyant leur désir, nous incite à prier pour ces personnes. »* Mais elle : *« peut-on prier particulièrement pour tes amies particulièrement*

*chères, sans qu'elles-mêmes aient eu recours à ton intercession ? »*  
« *Notre Seigneur, répondit-elle, avec la bonté qui le caractérise, leur accorde, à cause de nous, plus largement ses bienfaits. »*

« *Je ne puis vouloir autre chose que ce que je vois mon très aimé Seigneur vouloir lui-même »,* G recevra la même réponse de Mechtilde de H qui vient de mourir, V, 4, 20 : G lui demande d'*intercéder pour la correction des défauts de ses amis les plus intimes.* M répond : *je vois le bénéfice des dispositions du Seigneur qui permet la persistance de certains défauts dans l'homme pour l'humilier, lui donner l'occasion de fréquents efforts et le faire ainsi avancer de jour en jour vers son salut, si bien que je ne puis, même par une seule pensée, vouloir autre chose que ce que la toute-puissante sagesse de mon Seigneur a réglé pour chacun, selon son parfait bon plaisir. c'est pourquoi, de tout moi-même, je me répands en louanges et en action de grâces devant les dispositions si sages de la bonté divine. »*

*A l'élévation de l'hostie, on vit que cette âme bienheureuse désirait être offerte en louange éternelle à Dieu le Père **pour le salut de tous.*** C'est pourquoi le Fils unique de Dieu, qui ne sait rien refuser de ce que désire ses élus, l'attira tout entière en lui et, l'offrant avec lui à Dieu le Père, accorda, grâce à cette union, un renouveau de salut à tous, **au ciel, sur la terre et au purgatoire.**

V, 16, 2 : G dit au S : *mon Seigneur, ne voudriez-vous pas, à cause de moi, faire miséricorde à cette âme ?* Le S lui fit cette réponse : *non seulement je veux, pour l'amour de toi, faire miséricorde à cette âme, mais encore à des milliers d'autres.*

A noter, V, 16, 1 : une personne annonce avec émotion à G le décès d'un proche et G elle-même en est touchée de compassion. Elle prie avec ferveur pour l'âme du défunt. *Le Seigneur lui apprit que c'était par disposition divine qu'elle s'était trouvée présente lorsque la*

*nouvelle fut annoncée à cette personne. Elle repartit : Mais, Seigneur, vous auriez bien pu me donner la grâce de prier pour cette âme, indépendamment même de ce sentiment de compassion. Le Seigneur répondit : Je me complais avec une joie spéciale dans une action quand l'homme oriente vers moi son émotion naturelle en même temps que sa bonne volonté, et qu'il accomplit ainsi une œuvre bonne.*

*j'accepte tout ce qui m'est offert pour les âmes de ceux qu'ont rachetés mon sang précieux et ma mort, car l'on me fournit ainsi le moyen de les délivrer de leurs peines et de les conduire aux joies préparées pour eux de toute éternité. Et l'image est poussée encore plus loin car le S ajoute : chaque fois qu'une âme est libérée par leurs prières, c'est comme si j'étais moi-même libéré de la captivité grâce à cette rançon.*

G demande s'il n'y aurait pas *une prière un peu plus courte que, dans votre condescendance, vous voudriez bien considérer comme équivalent à ce psautier pour le soulagement et l'acquiescement des fidèles défunts ?* Le S répond par un véritable parcours d'une prière que nous n'avons plus, mais qui, après une demande de pardon, parcourt toute la vie du S, sa Passion, sa résurrection, son ascension ; nouvelle demande de pardon, union à l'action de grâces de tous les saints, heureux du bonheur que leur ont acquis mon incarnation, ma passion et ma résurrection ; que de plus, comme je l'ai dit plus haut,, il reçoive le sacrement de mon corps... *récite pour chaque aumône un Pater noster ; en y ajoutant quelque œuvre de charité ; oui, s'il fait ainsi, sa prière me sera aussi agréable que le grand psautier.*

### **pour les âmes du purgatoire**

III, 9 : sur une révélation du Seigneur faite à une personne qui n'est pas G., la Cté d'Helfta prie **pour les âmes du purgatoire...** G s'y joint et fait *au Seigneur l'offrande d'elle-même pour le salut des*

âmes. Donc, un engagement total dans la prière, pas du bout des lèvres.

Elle voit alors le Seigneur distribuer *des dons, les prières de la Cité, en manière de remède, à des âmes. Le Seigneur dit : ne voudrais-tu pas, toi aussi, offrir la richesse de tes mérites en supplément de mes dons ?... elle répondit : Oui, Seigneur, ce m'est une immense joie de vous offrir, d'un cœur libre, en union avec votre propre sainteté, non seulement mes gains spirituels, qui sont à peu près nuls, mais ceux de toute la communauté, au nom de la solidarité qui m'y fait participer, car votre grâce me permet de les faire pleinement miens.*